



La cheffe d'orchestre
Lena-Lisa Wüstendörfer
dirigera le Swiss
Orchestra, accompagné
par le pianiste suisse
Oliver Schnyder,
à Genève.

LENA-LISA WÜSTENDÖRFER MONTE AU PUPITRE

Les femmes qui tiennent la baguette de chef d'orchestre sont rares, même si les choses évoluent. Piano. Aussi la nomination de la Zurichoise Lena-Lisa Wüstendörfer, 36 ans, à la direction du tout nouvel orchestre symphonique suisse, Swiss Orchestra, constitue-t-elle un événement. Composé de musiciens âgés de 25 à 45 ans, cet orchestre propose un programme d'œuvres populaires de grands compositeurs (tels que Beethoven) et de pièces suisses moins connues, comme celles du Neuchâtelois Edouard Dupuy. Le Swiss Orchestra se produira pour la première fois en Suisse romande le 27 octobre, à Genève.

«J'ai la chance d'avoir pu faire de mon hobby mon travail», confie la fille de l'acteur dramatique Edzard Wüstendörfer, décédé en 2016. La jeune femme a grandi à Zurich où, très tôt, la musique est entrée dans sa vie. Toute sa formation s'est déroulée à Bâle, où elle a rejoint la Haute Ecole de musique pour étudier le violon, avant d'enchaîner avec la direction d'orchestre, au Conservatoire également, et des études de musicologie et d'économie à l'Université de Bâle.

Plusieurs fois récompensée, Lena-Lisa Wüstendörfer dit concevoir son métier à la manière d'un metteur en scène de théâtre. Elle a été l'élève de Sylvia Caduff et l'assistante de Claudio Abbado. Ces dernières années, elle dirigeait notamment le Berner Bach Chor. De son propre aveu, elle travaille cinquante-cinq heures par semaine. Le prix à payer pour pouvoir exaucer un jour ses deux vœux les plus chers: diriger le *Fidelio* de Beethoven et la *Symphonie N° 8* de Mahler. ■